

En relation avec le Dieu d'alliance (2^{ème} partie)

— De meilleures promesses —

PP 348.1-4 (PP 371.3-372.1) :

Mais une vérité plus grande encore devait leur être inculquée. Ayant vécu au milieu de l'idolâtrie et de la dépravation morale, ils ne se faisaient une juste idée ni de la sainteté de Dieu, ni de la profonde perversité de leurs cœurs et de leur complète incapacité d'obéir par eux-mêmes à la loi de Dieu et, par conséquent, de la nécessité d'un Sauveur. Il leur fallait apprendre tout cela. {PP 348.1}

Dieu les amena au Sinaï où Il leur révéla Sa gloire, leur donna Sa loi et leur promit de grands bienfaits en retour de leur obéissance : “Si vous obéissez à Ma voix et si vous gardez Mon alliance, ... vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte.” Exode 19:5, 6. Ne comprenant pas la dépravation de leurs cœurs, et ignorant qu'en dehors de Christ il leur était impossible d'observer la loi de Dieu, le peuple entra sans hésiter dans une alliance avec Dieu. Se sentant capables d'établir leur propre justice, ils déclarèrent : “Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons.” Exode 24:7. Quelques semaines s'étaient à peine écoulées depuis cette scène de majesté et de terreur où ils avaient, en tremblant, entendu proclamer la loi de Dieu, que, rompant leur alliance avec Dieu, ils se prosternaient devant une image de métal. Ils ne pouvaient donc plus compter sur la faveur divine en vertu d'une alliance qu'ils avaient violée. Désormais, se rendant compte de leur culpabilité et de leur besoin de pardon, ils étaient préparés à comprendre leur besoin du Sauveur révélé dans l'alliance avec Abraham et préfiguré par les sacrifices. Dès ce moment, ramenés par la foi et la gratitude à un Dieu qui pouvait les délivrer de l'esclavage du péché, ils étaient prêts à apprécier les bienfaits de la nouvelle alliance. {PP 348.2-3}

Les termes de "l'ancienne alliance" étaient : Obéis et tu vivras ; “l'homme qui les pratiquera vivra par elles.” (Ezéchiél 20:11; Lévitique 18:5). D'autre part, elle disait : “Maudit celui qui n'accomplit pas les paroles de cette loi, en les mettant en pratique.” Deutéronome 27:26. La nouvelle alliance, en revanche, a été “établie sur de meilleures promesses”, à savoir: la promesse du pardon des péchés et celle du don de la grâce de Dieu qui renouvelle le cœur et le met en harmonie avec les principes de la loi de Dieu. “C'est ici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel: *Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et je l'écrirai dans leur cœur; ... je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.*” Jérémie 31:33, 34. {PP 348.4}

CP 475.5 (AA 532.1) :

L'obéissance de l'homme ne peut être rendue parfaite que par l'encens de la justice de Christ, qui imprègne d'un parfum divin chaque acte d'obéissance.

MG 147.6-148.1 (MH 174.6-175.1) :

Entraînés par la force de la tentation et la passion, beaucoup s'écrient, désespérés : "Il m'est impossible de résister au mal." Dites à ces personnes qu'ils peuvent, qu'ils doivent résister. Peut-être ont-ils été maintes fois vaincus, mais il ne faut pas nécessairement qu'ils le soient toujours. Moralement faibles, asservis aux habitudes d'une vie de péché, leurs promesses, leurs résolutions sont comme des cordes de sable. Le souvenir des leurs promesses non tenues, de leurs engagements rompus affaiblit leur confiance en leur sincérité et leur fait croire que Dieu ne peut ni les accepter ni leur venir en aide. Mais il ne faut pas qu'ils désespèrent. {MG 147.6}

Ceux qui se confient en Christ ne doivent être asservis à aucune habitude, ni à aucune tendance mauvaise, héréditaire ou acquise. Au lieu d'être soumis à leurs bas instincts, ils doivent dominer chaque passion et chaque appétit. Dieu ne nous a pas laissés lutter contre le mal dans nos propres forces.. Quelles que soient nos tendances, innées ou acquises, nous pouvons les vaincre par la force qu'Il veut nous communiquer. {MG 148.1}

MG 148.2-4 (MH 176.1-3) :

Ceux qui sont les jouets de la tentation ont besoin de comprendre la force réelle de la volonté. Celle-ci est la puissance qui gouverne la nature humaine, qui décide, qui choisit. Tout dépend de bonne action de la volonté. Le désir d'être bon, pur, est légitime en lui-même; mais si nous nous arrêtons là, il est sans valeur. Beaucoup iront à leur perte tout en espérant et en désirant triompher de leurs tendances au mal. Ils ne soumettent pas leur volonté à Dieu ; ils ne *choisissent* pas de le servir. {MG 148.2}

Dieu nous a donné la faculté de choisir, et c'est à nous de l'exercer. Il n'est pas en notre pouvoir de changer nos cœurs, ni de dominer nos pensées, nos impulsions et nos affections. Nous ne pouvons nous purifier et nous rendre dignes de servir Dieu, mais il nous est possible de choisir de servir Dieu et de Lui donner notre volonté. Alors Il produira en nous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir, et toute notre nature sera placée sous le contrôle de Christ. {MG 148.3}

Une transformation totale peut être opérée dans notre vie par le juste exercice de la volonté. En soumettant cette dernière à Christ, nous nous allions à la puissance divine. Nous recevons d'en haut la force de tenir ferme. Une vie noble et pure, qui triomphe des désirs et des passions, est rendue possible à quiconque veut unir sa volonté, faible et chancelante, à la volonté divine, toute-puissante et inébranlable. {MG 148.4}

PP 507.4 ; 508.2-509.1 (PP 523.1; 524.1-3) :

Sur ordre de Josué, l'arche avait été apportée de Silo. La solennité de cette réunion était grande, et ce symbole de la présence divine rendrait plus profonde encore l'impression que Josué désirait produire sur le peuple. Après avoir rappelé la bonté de Dieu à l'égard d'Israël, il les appela, au nom de Jéhovah, à choisir celui qu'ils voulaient servir. Le culte des idoles étant encore pratiqué secrètement par un certain nombre d'Israélites, et Josué voulait amener le peuple à une décision qui bannirait à jamais ce péché du sein d'Israël.

“Que s'il ne vous plaît pas de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir.” Josué désirait les amener à servir Dieu, non par contrainte, mais de bon gré. L'amour pour Dieu est le fondement même de la religion ; s'engager dans le service de Dieu seulement par crainte du châtiment ou par espoir des récompenses n'aurait aucune valeur. Une apostasie flagrante ne serait pas plus odieuse à Dieu qu'un culte hypocrite ou simplement formaliste. {PP 507.4}

Josué leur dit : “Vous ne pourrez servir l'Éternel, car c'est un Dieu saint, ... Il ne pardonnera point vos transgressions et vos péchés.” Avant qu'il puisse y avoir parmi le peuple une réforme permanente, il fallait qu'ils sentent leur complète incapacité d'obéir à Dieu par eux-mêmes. Ils avaient désormais violé Sa loi, elle les condamnait comme transgresseurs et ne leur offrait aucune issue. Aussi longtemps qu'ils s'appuyaient sur leurs propres forces et sur leur propre justice, il leur était impossible d'obtenir le pardon de leurs péchés et ils ne pouvaient satisfaire aux exigences de la loi parfaite de Dieu. C'était uniquement par la foi en Christ qu'ils pouvaient recevoir le pardon du péché et la force d'obéir à la loi divine. S'ils voulaient être acceptés de Dieu, il leur fallait cesser de s'appuyer sur leurs propres efforts pour obtenir le salut, et ils devaient se confier entièrement aux mérites du Sauveur promis. {PP 508.2}

Josué cherchait, par là, à amener ses auditeurs à bien peser leurs paroles et à ne pas faire de vœux qu'ils seraient incapables d'accomplir. Avec ferveur, tout le peuple répéta sa déclaration : “ Non! Car nous servirons l'Éternel.” Puis l'assemblée consentit, sur la proposition de Josué, à être témoin contre elle-même du fait qu'elle avait choisi Jéhovah, et elle réitéra solennellement, une fois de plus, son vœu de fidélité : “ Nous servirons l'Éternel notre Dieu, et nous obéirons à Sa voix.” {PP 508.3}

“Josué traita donc alliance avec le peuple en ce jour-là, et il lui établit des lois et des ordonnances à Sichem.” Puis, après avoir couché par écrit ce grave engagement, il le plaça avec le livre de la loi, à côté de l'arche. Il dressa ensuite une colonne commémorative, en disant : “Voici, cette pierre sera en témoignage contre nous ; car elle a entendu toutes les paroles que l'Éternel nous a dites ; et elle sera en témoignage contre vous, afin que vous ne reniiez pas votre Dieu. Et Josué renvoya le peuple, chacun dans son héritage.” {PP 509.1}

MC1 395.1 (1SM 337.1) :

Jour après jour nous devons croître en amabilité spirituelle. Nous échouerons souvent dans nos efforts pour copier le modèle divin. Il nous faudra souvent nous prosterner aux pieds de Jésus et pleurer sur nos manquements et nos fautes ; mais nous ne devrions pas nous décourager ; nous devrions prier avec plus de ferveur, croire plus complètement, et essayer à nouveau, avec plus de résolution, de grandir à la ressemblance de notre Seigneur. Dans la mesure où nous nous défierons de nos propres forces, nous nous confierons en la puissance de notre Rédempteur et nous rendrons gloire à Dieu, qui est le salut de notre face et notre Dieu. {MC1 395.1}